



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Mai 2017

<http://www.defense.gouv.fr/irsem>

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, l'IRSEM recrute, événements, nos chercheurs publient, actualité des chercheurs

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 8\)](#)



## [À VENIR \(p. 10\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS



#### Note de recherche n°38 - 10 mai 2017

« *Si vis pacem, intellege bellum. Étudier la guerre pour préparer la Défense* », par Olivier SCHMITT, professeur en science politique au Center for War Studies de l'Université du Sud-Danemark, 13 p.

Cette Note examine la manière dont les études sur la guerre et les études de défense interagissent, afin de comprendre comment ce dernier champ scientifique peut se nourrir du premier. Toute exploration du sujet nécessite tout d'abord de définir clairement l'éventail des recherches tombant sous l'appellation d'« études sur la guerre » (*War Studies*). Le terme lui-même est en effet éluusif en ce que les études sur la guerre sont organisées autour d'un objet de recherche (la guerre) et ne constituent pas, à proprement parler, une discipline académique. En conséquence, plutôt que de proposer une définition « top-down » des études sur la guerre, cet article commencera par un bref historique des dévelop-

pements institutionnels dans ce champ depuis la Seconde Guerre mondiale. À partir de ce court examen, il sera ensuite soutenu que les conditions dans lesquelles les « études sur la guerre » se sont développées répondent à trois caractéristiques distinctes : une conscience de l'importance fondamentale du sujet, une mise en avant de la multidisciplinarité et un effort pour être politiquement pertinent. Il cartographie ensuite certains des secteurs clés de la recherche pour les « Études sur la guerre » avant d'illustrer les interactions entre les études sur la guerre et de défense.



#### Note de recherche n°39 - 15 mai 2017

« *La BITD turque, de la coopération à l'autonomie* », par Nicolas MAZ-ZUCCHI, chercheur associé à l'IRIS et ancien chercheur Armement et économie de défense à l'IRSEM, 13 p.

Depuis une dizaine d'années, la Turquie s'est imposée comme un acteur important du marché des équipements de défense. Cette situation nouvelle d'un pays passé en quelques années d'importateur majeur à exportateur de matériels aussi bien terrestres, qu'aériens ou navals s'inscrit dans une

stratégie nationale assumée. Au début des années 1960, la Turquie fait le choix, pour des raisons d'indépendance stratégique, de créer un complexe militaro-industriel national, sous la tutelle des forces armées. Important des matériels de pays alliés jusque dans les années 1980, Ankara s'est progressivement servi de ses entreprises de défenses pour obtenir des transferts de technologies de la part des partenaires étrangers, majoritairement américains et européens. Grâce à l'apprentissage au long cours, tant de la technologie que du management de projets complexes, les entreprises de défense turques sont lancées, depuis la fin des années 2000 dans une stratégie de développement de nouveaux matériels. Passées de la production sous licence à l'innovation, les entreprises turques des secteurs terrestre, aérien et maritime sont aujourd'hui des concurrents assumés des sociétés européennes, en particulier vers les marchés ciblés par Ankara pour leur proximité géopolitique ou leur intérêt économique.

## L'IRSEM RECRUTE



Crédit image : Michel Gotlib

L'IRSEM continue sa campagne de recrutement et propose les postes suivants :

- **Assistant de recherche** (contrat d'apprentissage d'un an, à pourvoir au 1er septembre 2017)

Profil recherché : apprenti de niveau master, avec une spécialisation en relations internationales, qui manifeste un intérêt pour la recherche stratégique et intégrerait le domaine « Questions régionales Sud » de l'IRSEM (Afrique, Moyen-Orient, Golfe, sous-continent indien, Asie du Sud-Est et Pacifique). L'apprenti sera encadré par le directeur du domaine « Questions régionales Sud » de l'IRSEM.

- **Assistant éditorial** (Contrat Commission Armées-Jeunesse de 3 mois à pourvoir dès le 15 mai)

Profil recherché : niveau master de communication ou d'édition, doté d'une excellente maîtrise de la langue française et des règles de typographie de l'imprimerie nationale. Rémunération : niveau SMIC.

- **Assistant de recherche anglophone** (Contrat Commission Armées-Jeunesse de 3 mois à pourvoir dès le 15 mai).

Profil recherché : jeune diplômé bilingue français/anglais, de préférence natif anglophone, ayant une expérience solide dans le domaine de la recherche (rédaction de documents de haute qualité en langue anglaise, par exemple). Rémunération : niveau SMIC.

- **Technicien multimedia** (contrat d'apprentissage d'un an voire deux ans à pourvoir au 1er septembre 2017)



### Note de recherche n°40 - 18 mai 2017

« **Où va l'Iran à l'heure de l'élection présidentielle de mai 2017 ?** », par Pierre RAZOUX, directeur de recherche et directeur du pôle « Questions régionales Nord » à l'IRSEM, 11 p.

L'élection présidentielle iranienne survient dans un contexte régional très tendu qui présente autant de risques que d'opportunités pour le régime iranien qui n'a plus peur désormais de voir son modèle politique s'effondrer. Cette note décrypte les enjeux de cette élection en se focalisant d'abord sur les défis régionaux immédiats, puis en analysant la situation intérieure (politique, économique et sociétale) avant de s'intéresser aux capacités réelles des forces armées iraniennes et à la complexité des politiques extérieures d'un pays à la croisée des chemins, oscillant entre Islam idéologisé et nationalisme patriotique.

Profil recherché : apprenti en BTS ou DUT dans une spécialité multimedia, avec une excellente maîtrise des logiciels de création, pour assister le webmestre dans les activités de création de visuels, de mise en ligne de contenus et de prises de vue.

Les candidats intéressés doivent envoyer leur dossier de candidature composé d'une lettre de motivation et d'un CV à la responsable des ressources humaines ( [corinne.segui@intradef.gouv.fr](mailto:corinne.segui@intradef.gouv.fr) ).

Pour plus d'informations, veuillez consulter la page recrutement de notre site web : <http://www.defense.gouv.fr/irsem/recrutements/nous-rejoindre/recrutements>

## ÉVÉNEMENTS

**2 mai : 2<sup>e</sup> séance de l'atelier « Simulation-Wargame », avec Pierre RAZOUX**



Participants à l'atelier de «simulation stratégique de l'IRSEM»

Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a organisé le 2 mai 2017 la 2<sup>e</sup> séance de l'atelier « Simulation-Wargame » de l'IRSEM au profit d'un groupe de stagiaires volontaires de l'École de guerre, de cadres de l'École militaire et d'étudiants en master de l'Université Paris 4 Sorbonne. Le but de cet atelier est de faire réfléchir les participants aux nombreux atouts pédagogiques des *wargames* et les mettre face à des choix difficiles, pour tester leur sens de la décision et explorer le champ des possibles. Cette seconde séance consacrée au thème de la lutte contre Daech a

permis aux participants de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des acteurs engagés aujourd'hui sur le terrain en Irak et en Syrie.

**Pierre RAZOUX**

**4 et 5 mai : « Quel avenir pour la résolution des conflits en Afrique de l'Ouest ? », 2<sup>e</sup> conférence annuelle du Centre FrancoPaix de la Chaire Raoul-Dandurand à Montréal, avec Camille EVRARD**



Camille EVRARD

Ayant pour vocation la recherche en résolution des conflits et missions de paix, le centre FrancoPaix héberge un important programme de recherche sur les défis de la paix au Mali. Organisée en collaboration avec le West African Peace and Security Network, la conférence a permis de faire dialoguer chercheurs, personnels et représentants onusiens, diplomates, et praticiens de la résolution des conflits, dans une approche multiscalaire.

Les débats ont, dans un premier temps, fait une large place au processus de paix au Mali et à la question du mandat de la Minusma, mais les thèmes transversaux de la gestion des espaces frontaliers, des dynamiques migratoires, et des capacités des États sahélo-sahariens ont également été discutés. Il faut souligner, ensuite, la richesse des analyses critiques des processus de résolution de conflits dans leurs multiples dimensions : réforme du secteur de la sécurité, pratiques d'ONG à des niveaux très locaux, culture de l'aide, ainsi que mécanismes traditionnels. Les cas ivoirien, libérien, nigérian et malien ont notamment illustré ces discussions.

Les enjeux qui se sont distingués concernent autant les effets des interventions internationales (de l'imposition de la paix par des forces armées jusqu'aux programmes

très locaux en promotion de la paix ou résolution de conflits) sur les institutions et les pratiques des États soutenus, que les termes de l'analyse visant à les déclencher (manque d'approches combinées et s'inscrivant dans des processus de transformations sociales de longue durée).

**Camille EVRARD**

**9 mai : Visite du Lieutenant colonel Saliah SAMAKÉ, avec Denis TULL**

Le 9 mai, l'IRSEM a accueilli, en partenariat avec la DGRIS, le lieutenant-colonel malien Saliah Samaké, en visite en France dans le cadre du programme Personnalité d'avenir de la Défense (PAD). Le LCL SAMAKÉ est actuellement conseiller à l'État-Major particulier de la Présidence de la République du Mali. Cette visite était l'occasion de faire le point sur différentes questions concernant l'évolution de la situation de la sécurité au Mali et les perspectives de processus de paix. Cet officier ayant une longue expérience au sein de la Garde nationale du Mali, et ayant servi dans de nombreuses régions du pays, l'entretien a également permis d'échanger sur le passé, le présent et l'avenir des forces armées nationales.

**Denis TULL**

**18 mai : séminaire Jeunes Chercheurs**



Présentation de Benjamin OUDET

Le séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM est organisé chaque mois en partenariat avec la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS) et le Service historique de la Défense (SHD). Il réunit les doctorants soutenus par le ministère de la Défense, notamment la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) et la Direction de la mémoire, du

patrimoine et des archives (DMPA). Participent également tous les doctorants qui souhaitent bénéficier de l'appui scientifique de l'IRSEM et qui en font la demande motivée auprès du Directeur scientifique. Animée par les Professeurs DRÉVILLON (Paris 1/SHD) et HOLEINDRE (Université de Poitiers/IRSEM), la séance du 18 mai s'est organisée autour de deux exposés.

Le premier a été assuré par Benjamin OUDET, doctorant en science politique de l'Université de Poitiers rattaché au CECOJI. Il a présenté *Renseignement et sécurité*, livre publié en collaboration avec Olivier CHOPIN. Premier manuel sur les études de renseignement en France, cet ouvrage s'attache davantage à faire connaître ce champ de recherche qu'à expliquer de l'intérieur le fonctionnement des services de renseignement, entreprise rendue difficile pour des raisons d'accès aux sources. Le renseignement, objet pluridisciplinaire que l'Université a trop souvent négligé en France, constitue une dimension fondamentale des relations internationales. Benjamin OUDET, reprenant à son compte la conception aronienne selon laquelle l'espionnage fait du décideur « l'intelligence de l'État personnifié » en lui fournissant des connaissances utiles à la décision, tente de comprendre l'influence des méthodes des sciences humaines et celle des nouvelles menaces dans les pratiques du renseignement.

Friederike RICHTER a ensuite exposé les éléments saillants de sa thèse intitulée « The politics of attention : guns versus butter ? A comparative analysis of agenda setting in security and defence policy in France and the United Kingdom (1985-2015) ». Doctorante de l'Institut d'études politiques de Paris (CEVIPOF), sous la direction du Professeur Martial FOUCAULT, elle s'intéresse, dans la perspective d'une analyse comparée des politiques publiques, à la place des enjeux de défense en analysant l'émergence de la question et son mécanisme de transformation. Considérant les auteurs selon lesquels la défense a pris le pas sur d'autres sphères, ce travail interroge l'influence du contexte – terrorisme, opérations extérieures – et la place des cultures stratégiques comme facteurs explicatifs. Une attention particulière est portée aux indicateurs pertinents et à la méthodologie de l'analyse quantitative.

**Etienne DIGNAT**

**19 mai : Journée d'étude avec une délégation de l'US Army War College, avec le LCL Arnaud PLANIOL**



Comme chaque année, depuis 2010, l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire a reçu le vendredi 19 mai une délégation de l'US Army War College, composée de cinq cadres-professeurs et quatorze officiers stagiaires.

Cette journée d'étude, qui est avant tout une activité à caractère académique, vise à approfondir la réflexion stratégique sur des thèmes d'intérêts communs à nos deux pays. Cette visite s'inscrit dans le cursus des officiers stagiaires américains qui suivent l'Advanced Strategic Art Program (ASAP) de l'US Army War College. Cette journée se déroule au cours d'un séjour en Europe lors duquel les officiers stagiaires participent à un Staff Ride en Sicile et en Normandie.

Les trois thèmes qui ont été retenus d'un commun accord cette année sont les suivants :

- Thème 1 : La composante réserve.
- Thème 2 : Travailler au sein d'une coalition : leçons apprises des engagements passés.
- Thème 3 : Le processus d'acquisition des grands programmes d'armement.

Pour chacun des sujets, les points de vue français et américain ont été présentés avant de laisser la place à une phase d'échanges. Afin de permettre à chacun de s'exprimer librement, elle s'est tenue en suivant la règle de Chatham House.

**LCL Arnaud PLANIOL**

**28 mai : 2<sup>e</sup> réunion annuelle du CEMRES, avec Flavien BOURRAT**

L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire a accueilli l'équipe de recherche du Centre Euro maghrébin de recherche et d'études stratégiques (CEMRES) qui s'est réunie à Paris pour sa deuxième session annuelle de travail. Cette rencontre, comme la précédente, s'inscrivait dans le cadre de la présidence française de l'Initiative 5+5 défense en Méditerranée occidentale. Le CEMRES, qui connaît sa 7<sup>e</sup> année d'existence, a choisi en 2017 comme thème de recherche : « Les enjeux de sécurité liés aux changements climatiques dans l'espace 5+5 : quelles implications pour les politiques de Défense ? ». Le choix de ce thème, concernant une région considérée comme un laboratoire du changement climatique et qui apparaît de ce fait particulièrement concernée par ses répercussions stratégiques, répond à une préoccupation commune des dix pays de l'initiative 5+5.

L'objectif de cette réunion, qui s'est tenue sous la direction de Flavien BOURRAT, chercheur sur le Maghreb et le Moyen-Orient à l'IRSEM, était de retravailler et mettre en forme le rapport et les recommandations, qui seront présentées devant les ministres de la Défense de l'Initiative 5+5 défense à Paris au mois de décembre prochain. Le document final s'articule autour de 3 grands axes :

- Les vulnérabilités climatiques structurelles : effets déstabilisants en termes stratégiques pour l'espace 5+5.
- Quelles implications pour les politiques de défense ?
- Quelles réponses possibles pour l'initiative 5+5 ?

**Flavien BOURRAT**

**31 mai : Journée d'étude « Les opérations aéroportées depuis Kolwezi, histoire et représentations »**

Dès les années 1930, la France met sur pied les premières unités d'infanterie de l'air, mais c'est avec les stages organisés au sein de l'armée britannique pendant la Seconde Guerre mondiale qu'une réelle impulsion est donnée aux troupes parachutistes françaises. Les expériences douloureuses des guerres d'Indochine et d'Algérie, marquées par des engagements extrêmement meurtriers contribuent à la gloire militaire de combattants d'exception mais alimentent aussi une forme de « légende noire » du parachutiste (cinéma, chansons, etc.).

En mai 1978, le largage du 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes sur Kolwezi lors de l'opération Bonite sonne, pour la France, le retour des troupes parachutistes sur le devant de la scène médiatique. Au cours des années

1980-2000, les unités parachutistes sont régulièrement déployées lors des opérations extérieures. Considérées comme des troupes mieux entraînées, soumises à un régime d'alerte précis, elles effectuent fréquemment, mais pas exclusivement, des « entrées en premier » à l'occasion des différentes opérations extérieures sans toutefois que leur spécialité ne soit mise en œuvre. Il faut attendre les engagements du XXI<sup>e</sup> siècle, en Afghanistan puis dans la bande sahélo-saharienne, pour assister au retour du largage d'unités constituées dans un cadre tactique offensif.

Au regard de cette évolution générale, cette journée d'étude, organisée par la Délégation au patrimoine de l'armée de terre et les Universités Paris 1 et Paris 4 — Sorbonne (UMR SIRICE), se propose d'analyser l'emploi des troupes aéroportées au cours des quarante dernières années.

Mercredi 31 mai, 8h45-17 h30, amphithéâtre Descartes en Sorbonne. Inscription : [colloque-delpat@laposte.net](mailto:colloque-delpat@laposte.net)

**LCL Jérôme de LESPINOIS**

- Conférence « Les unités nomades des forces armées et de sécurité des États sahélo-sahariens : un outil de régulation et d'inclusion nationale ? Une perspective historique », colloque *Quel avenir pour la résolution des conflits en Afrique de l'Ouest ?*, 2<sup>e</sup> conférence annuelle du centre FrancoPaix de la Chaire Raoul Dandurand, Université du Québec et West Africa Peace, Montréal, 4-5 mai.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Présentation de l'ouvrage *La ruse et la force*, organisée par le groupe Jeunes chercheurs de l'AEGES, Université Panthéon-Assas, 31 mai 2017.

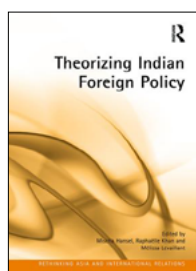
- Interview sur le thème « [L'armée, instrument du politique](#) », émission «

L'Atelier du pouvoir », *France Culture*, 27 mai 2017.

- Conférence sur l'actualité politique aux détenus du centre pénitentiaire de Vivonne, 15 mai 2017.

- Interview pour l'émission « Historiquement Show », *La Chaîne Histoire*, 13 mai 2017.

## NOS CHERCHEURS PUBLIENT



Melissa LEVAILLANT, chercheur sous-continent indien à l'IRSEM, publie aux éditions Routledge *Theorizing Indian Foreign Policy*, co-dirigé avec Mischa HANSEL et Raphaëlle KHAN



**Barbara JANKOWSKI**

- Chapitre « L'opinion des Français sur leurs armées », in Éric Letonturier (dir.), *Guerre, armées et communication*, CNRS Éditions, 2017.

- Conférence « Les ressources de l'influence du chef militaire », École de

Guerre, 3 mai 2017.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Camille EVRARD**

- Chapitre « La coopération militaire et les enjeux de défense en Afrique de l'Ouest : le cas de la Mauritanie et de l'Entente », in Jean-Pierre Bat et al. (dir.), *Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde*, PUPS, 432 p. (avec Arthur Banga).



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Article « Le tournant des études sur la guerre en France », *Revue Défense Nationale*, 800, mai 2017, p. 51-61.

- Article « The Ten Main Defense Challenges Facing Macron's France », *War on the Rocks*, 10 mai 2017.

- Conférence « Aron's Oxymororous International Ethics », colloque international *Raymond Aron Beyond the Hexagon*, Center for Critical Democratic Studies, The American University of Paris, 5 mai 2017.

- Conférence « Autonomous Weapons Systems in Future Conflicts », NATO Defense College Senior Course 130, Rome, 18 mai 2017.

- Séminaire fermé « The Operational Aspects of Drone Use: Cooperation, Intelligence and Information Sharing », Chatham House, Londres, 31 mai et 1er juin 2017.



**Sonia LE GOURIELLEC**

- Article « Quel est l'impact de la présence chinoise sur la politique étrangère de Djibouti ? », *Revue de Défense Nationale*, 26 mai 2017.

- Conférence « Érythrée : raisons de l'exil et trajectoires migratoires », Croix-Rouge de Belgique, 22 mai 2017.

- Conférence « La Corne de l'Afrique et enjeux sécuritaires », École militaire de spécialisation de l'outre-mer et de l'étranger (EMSOME), 3 mai 2017.

- Conférence « La politique française et allemande envers l'Afrique – entre continuité et changement », IFRI, Friedrich-Ebert-Stiftung, German Development Institute, Berlin, 31 mai et 1er juin 2017.



**Melissa LEVAILLANT**

- Co-direction de l'ouvrage *Theorizing Indian Foreign Policy*, Routledge, avril 2017 (avec Raphaëlle Khan et Mischa Hansel).

- Chapitre « Irregular Migration in Oman: Policies, their Effects and Interaction with India », in Philippe Fargues et Nasra Shah, *Skillful Survivals: Irregular Migration to the Gulf*, Cambridge, avril 2017 (avec Jihann Safar).



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Article « Corée du Nord : à la recherche d'une Exit Strategy », *The Conversation*, 5 mai 2017.

- Article « La relation Japon-États-Unis à l'épreuve », Asia Centre, printemps 2017.

- Conférence « The State of Maritime Piracy, 2016 », rapport annuel, *Oceans Beyond Piracy sur International Chamber of Shipping*, Londres, 3 mai 2017.

- Conférence « Corée du Nord : retour au dialogue ou marche vers la guerre ? », Fondation pour la Recherche Stratégique, Paris, 16 mai 2017.

- Animation de la table-ronde sur « L'Asie à l'heure de la puissance chinoise », École Nationale d'Administration, Strasbourg, 19 mai 2017.



**Arnaud PLANIOL**

- Organisation et animation de la journée de séminaire au profit d'une délégation de l'US Army War College, 19 mai 2017.

- Communication sur « The French Reserve Component : A Strategic Asset », séminaire au profit d'une délégation de l'US Army War College, 19 mai 2017.



**Pierre RAZOUX**

- Article « Bilan et perspectives au Moyen-Orient », *Revue Défense Nationale*, 800, mai 2017, p. 128-133.

- Conférence inaugurale « North Africa : Where are we now ? », colloque international *NATO's Partnership and Priorities in North Africa*, organisé par le Joint Forces Command de l'OTAN (JFC-NP), Naples, 16 mai 2017.

- Interview sur le point de situation dans la lutte contre Daech en Irak et en Syrie, émission « Géopolitique », *Radio France International (RFI)*, le 31 avril 2017.

- Interview « [La guerre des Six Jours](#) », émission « Histoire vivante », *Radio Télévision Suisse (RTS)*, du 1er au 5 mai 2017.

- Interview sur les dérives de la guerre éclair mythique des Six Jours, *La Liberté*, 5 mai 2017.

- Interview sur les enjeux de l'élection présidentielle en Iran, émission « Géopolitique », *Radio France International (RFI)*, 12 mai 2017.

- Interview « [les enjeux de l'élection présidentielle iranienne](#) », *La Voix du Nord*, 19 mai 2017.

- Conférence « Risques et perspectives géopolitiques pour la France en Afrique du Nord et au Moyen-Orient », Université Paris-Dauphine, 23 mai 2017.

- Animation du 2<sup>e</sup> atelier de simulation stratégique-war-gaming de l'IRSEM, autour du thème de la lutte contre Daech, 2 mai 2017.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Publication « Le facteur Chine dans la politique vietnamienne au début du mandat de Donald Trump », *Monde Chinois, Nouvelle Asie*, 48, mai 2017, p. 97-103.

- Conférence « La Chine, nouvel acteur sécuritaire en Asie du Sud-Est ? », intervention dans le panel « Menaces et architecture de sécurité collective en Asie/Pacifique », *Forum Saint Laurent sur la sécurité internationale*, Montréal, Canada, 19 mai 2017.

- Conférence « Donald Trump face à la Chine. Réactions en Asie du Sud-Est », Institut Thomas More, Paris, 23 mai 2017.

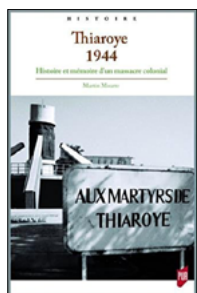


**Denis TULL**

- Intervention au séminaire « La politique de la France et de l'Allemagne en Afrique - Vers une convergence accrue des approches politiques et militaires? », IFRI, Paris, 30 mai 2017.

- Interview sur la République Démocratique du Congo, « Les Enjeux internationaux », *France Culture*, 22 mai 2017.

**BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE**



**Thiaroye 1944 : Histoire et mémoire d'un massacre colonial**

Martin MOURRE, Presses universitaires de Rennes, 2017, 240 p.

Cet ouvrage, issu d'une thèse en anthropologie et histoire contemporaine, fait remarquablement dialoguer les deux disciplines et éclaire différemment, non seulement la répression, qui causa la mort et l'emprisonnement de nombreux « tirailleurs » au camp de Thiaroye

le 1er décembre 1944, mais aussi et surtout la mémoire de cet événement dans le Sénégal des années 1950 à aujourd'hui.

Si l'organisation des chapitres suit une logique chronologique, le lecteur passe toutefois d'une réflexion sur le temps long de l'histoire des troupes coloniales et des représentations qui en découlèrent en Afrique de l'Ouest, à une histoire des événements du 1er décembre, puis à une « histoire de la mémoire » de la répression — c'est-à-dire à une enquête sur les « sédimentations » de la mémoire, celle-ci s'incarnant dans les luttes sociales, politiques et culturelles du Sénégal contemporain.

Sans pouvoir rendre justice ici à tous les aspects du livre, il nous faut insister sur la présentation des jours qui ont précédé et suivi la terrible matinée du 1er décembre. L'auteur fait la part belle aux parcours des acteurs et aux mécanismes hiérarchiques, très finement analysés grâce à l'apport critique des archives militaires, judiciaires, administratives et parlementaires. Martin MOURRE n'a en effet pas ménagé sa peine et exploite des fonds très peu utilisés, comme les archives de la justice militaire au Blanc, ou encore celles du personnel militaire à Pau, et arrive ainsi à faire le point le plus exigeant possible sur les faits, démultipliant les perspectives, sans jamais délaissier les hommes et leurs trajectoires singulières.

Les temps de « l'après », notamment le passage de l'émotion à la mémoire, sont analysés à travers la parole politique et les œuvres littéraires ouest-africaines du moment des luttes anticoloniales. Ici, la narration est très vivante et on imagine presque, en lisant ces pages, le député Lamine Guèye prendre la parole le 22 mars 1946 à la Constituante : « Tuer des prisonniers, qui ont fait cinq ans de déportation, pour une question de sous, cela est abominable ». Puis, ce qui nous était d'abord apparu comme un détour par la production artistique devient finalement le cœur de l'analyse dans la seconde partie de l'ouvrage : l'auteur montre comment l'événement historique acquiert une nouvelle postérité à travers la diffusion de nombreuses œuvres, et comment sa mémoire devient tantôt un outil pour l'alternative politique dans le Sénégal indépendant, tantôt un outil de construction du roman national. Nous en suivons donc les traces, de Léopold Sédar Senghor à Didier Awadi en passant par Ousmane Sembene ou Alioune Diop – de la poésie au rap, du théâtre au cinéma, sans oublier la politique commémorative – sous les mandats de Senghor, Abdou Diouf, puis Abdoulaye Wade.



La richesse de ces supports et les outils multiples de l'anthropologie permettent à Martin MOURRE, pour finir, de mettre en lumière l'évolution de l'image du fameux « tirailleur » au fil des décennies, et les enjeux qu'elle recouvre dans la mémoire sénégalaise. Au-delà de cet exemple national, c'est à l'histoire de toutes les anciennes colonies qui ont fourni des soldats à l'armée française que contribue ce travail.

**Camille EVRARD**  
*Post-doctorante*



**L'Histoire du monde se fait en Asie.**  
**Une autre vision du XX<sup>e</sup> siècle**

Pierre GROSSER, Odile Jacob, 2017, 649 p.

Historien, enseignant à Sciences Po Paris, Pierre GROSSER décrit dans cet ouvrage la manière dont l'Asie a été,

au XX<sup>e</sup> siècle, un acteur central dans la structuration des relations internationales mondiales.

Il revient ainsi sur le déroulé d'évènements historiques majeurs de l'Asie des années 1900 à 1990 et ont eu un impact important sur la marche du monde. La vision hégélienne, qui inspire la majeure partie des traités de relations internationales, enferme souvent l'Asie dans un rôle réducteur, alors même que, de guerres en révolutions, elle a toujours participé activement aux dynamiques et aux grands enjeux qui animaient la planète.

Une lecture attentive de la guerre russo-japonaise (1904-1905) et de la défaite russe permet de mieux comprendre l'éclatement de la Première Guerre mondiale en Europe. Les tensions en Mandchourie à la fin des années 1920 et l'affrontement sino-japonais pèseront dans la décision de Staline de signer le pacte germano-soviétique en 1939 et précipiteront le cours de la Seconde Guerre mondiale. On oublie également trop souvent que la Guerre froide est née en Asie.

Comme le souligne Pierre GROSSER, « c'est par l'Asie et en Asie que se brouillent L'Est-Ouest et le Nord-Sud » aujourd'hui encore les jeux de puissances en Asie, impactent l'Europe et les États-Unis. La fascination pour la Chine « icône révolutionnaire » reconvertie à l'économie de marché demeure. L'Asie du XX<sup>e</sup> siècle renvoie à l'Asie du XXI<sup>e</sup> siècle et continue de nous livrer des clefs qui éclairent notre présent.

**Laëtitia JEANPIERRE-BERRAUD**  
*Assistante de recherche*



**La revanche de l'histoire**

Bruno TERTRAIS, Odile Jacob, 2017, 138 p.

Bruno TERTRAIS est une figure incontournable des études stratégiques en France. Directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique et auteur prolifique, il nous livre ici un

essai, fruit d'une réflexion entamée vingt ans plus tôt et testée récemment dans un article pour la Revue des Deux Mondes. En cinq chapitres, l'auteur fait le diagnostic d'une mélancolie du passé sur laquelle les dirigeants de notre période contemporaine appuient leurs actions. D'aucuns verront dans cet ouvrage un écho à l'actualité politique française et européenne que l'ouvrage éclaire à la lumière de nombreux exemples historiques et internationaux.

Ce court essai est une réflexion sur le poids du passé dans les relations internationales et son impact sur les possibilités de guerre au sein du système international. On constate que la puissance de l'État redevient une menace. L'auteur décrit comment le « c'était mieux avant » guide de nombreux discours politiques. Ce panorama dressé par Bruno TERTRAIS s'inscrit dans la lignée des travaux scientifiques sur la nostalgie dans la diplomatie contemporaine, comme ceux de Thierry BALZACQ qui évoque une stratégie existentielle face à la désillusion des promesses non tenues par le progrès. Ce phénomène de regret du passé deviendrait un mécanisme de défense dans des périodes de crises économiques et de repli identitaire.

Les exemples historiques sur lesquels réfléchit Bruno TERTRAIS sont empruntés principalement à des régions très connues (Russie, États-Unis, Turquie, Chine, Europe). Les États cités au fil des pages sont à la recherche d'un statut international perdu. L'impérialisme auquel l'auteur consacre une partie de l'ouvrage fournit une passionnante grille de lecture de l'évolution des relations internationales et de l'émergence de ce que Frédérique CHARILLON a qualifié de politiques étrangères de type « impérial ». Il convient dorénavant d'analyser ces politiques étrangères non pas au prisme du national mais de l'« impérial » (distinct de l'impérialisme). Le concept d'hégémon, hérité de la Guerre froide, n'est plus adapté et impose de renouveler les outils d'analyse. Ces politiques étrangères impériales se caractérisent par une relation de domination et d'allégeance des voisins qui peut, paradoxalement, engendrer des politiques déstabilisatrices puisque l'empire est négateur de Droit.

Si une critique devait tout de même être apportée à cet essai, ce serait celle de négliger des exemples moins convenus et traditionnels. On regrette ainsi que plusieurs régions du monde restent traitées de façon marginale alors même qu'il y aurait de nombreux exemples à trouver plus au sud. Nous pensons ainsi au discours sur l'exceptionnalisme diffusé par le régime éthiopien et sur lequel il façonne sa politique étrangère au risque de relancer les accusations d'impérialisme dans sa région et de participer à sa déstabilisation plutôt qu'à son apaisement. Enfin, au-delà du diagnostic d'une mélancolie d'un passé perdu qui s'illustre par les relents de nationalisme et de radicalisme, on aimerait comprendre les causes de ce phénomène ou des pistes de réponses. Reste que cet ouvrage est érudit, écrit dans un style élégant et accessible à tous.

**Sonia LE GOURIELLEC**  
*Chercheuse Afrique de l'Est*

dans l'approfondissement de ses liens avec le Japon. La venue de M. Yukio OKAMOTO est aussi l'occasion pour l'IRSEM d'ouvrir, avec grand plaisir, une collaboration avec le Centre d'études japonaises (Cej) de l'INALCO.

L'intervention de M. Yukio OKAMOTO sera introduite par Mme Guibourg DELAMOTTE, Maître de conférences en science politique au département Japon de l'Inalco.

Inscrivez-vous en envoyant un email à cette adresse : [inscription.irsem@defense.gouv.fr](mailto:inscription.irsem@defense.gouv.fr)

**8 juin : Colloque « Five years of Xi JINPING, China's Political Development », à l'École militaire**



Le colloque se tiendra quelques mois avant le 19<sup>e</sup> congrès du parti communiste chinois qui, à l'automne 2017 comme tous les cinq ans, renouvellera les têtes du gouvernement chinois. Il est donc l'heure de faire le bilan du premier mandat présidentiel de Xi Jinping, qui a connu une concentration du pouvoir politique chinois inédite depuis l'époque de Mao ZEDONG. Xi JINPING a notamment fait preuve d'un activisme dans le domaine des affaires étrangères et de la sécurité nationale qui a véritablement changé la donne géopolitique dans les cinq dernières années.

L'objectif du colloque est triple :

- dresser un bilan critique du fonctionnement de l'État chinois après cinq ans de renforcement des aspects les plus autoritaires du parti-État ;
- circonscrire la place que la Chine a prise dans un monde devenu éminemment instable pendant les cinq dernières années ;
- favoriser la discussion, à un niveau européen, de la recherche en sciences sociales sur la Chine contemporaine, notamment dans ses aspects « défense ».

**À VENIR**

**6 juin : Conférence « Japan Leaving its Comfort Zone to play its Part », avec Yukio OKAMOTO, à l'École militaire**



Le 6 juin prochain, de 10h à 12h, l'IRSEM aura le plaisir d'accueillir, pour une conférence organisée en collaboration avec l'INALCO, M. Yukio OKAMOTO, ancien conseiller spécial de deux premiers ministres au Japon, sur le thème : «Japan Leaving its Comfort Zone to Play its Part».

S'inscrivant dans la continuité de la conférence donnée le 6 janvier dernier par la Ministre de la Défense Madame Tomomi INADA et de l'intervention du vice-amiral Umio OTSUKA, président du Command and Staff College des Forces maritimes d'autodéfense du Japon le 24 février 2017, cet évènement marque le dynamisme de l'IRSEM

Les inscriptions et le programme sont disponibles à cette adresse : <http://www.defense.gouv.fr/irsem/page-d-accueil/nos-evenements/colloque-five-years-of-xi-jinping-du-8-juin-2017>

**9 juin : Colloque « La France et l'OTAN (2009-2017) », à l'École militaire**



Quelques jours après la réunion à Bruxelles des chefs d'État de l'Alliance atlantique (25 mai 2017), dans un contexte marqué par les déclarations de Donald TRUMP et par la nouvelle gouvernance française, l'IRSEM et le Collège de Défense de l'OTAN ont organisés conjointement le 9 juin 2017 à l'École militaire un colloque sur le thème « La France et l'OTAN (2009-2017) ». Cette rencontre académique internationale, ouverte par Hubert VÉDRINE (ancien ministre des Affaires étrangères, auteur d'un rapport sur la France et l'OTAN) et clôturée par Camille GRAND (Secrétaire général adjoint de l'OTAN), a réuni des universitaires et des experts de plusieurs nations. Ce colloque a pour vocation d'évaluer le bilan effectif du retour de la France dans le commandement intégré, tant du côté français que du côté de nos principaux alliés. Il devrait contribuer à mieux faire connaître l'OTAN au sein de la sphère universitaire française, alors même que l'Alliance atlantique souffre d'un déficit de perception au sein de l'opinion publique française.

Les inscriptions et le programme sont disponibles à cette adresse : <http://www.defense.gouv.fr/irsem/page-d-accueil/nos-evenements/colloque-la-france-et-l-otan-2009-2017-du-vendredi-9-juin-2017>

**À VOS AGENDAS :**

**11-17 juin** : École d'été en relations internationales sur « Les conflits et les interventions internationales », à Bordeaux.

**22-23 juin** : Colloque international « Penser la politique par 'gros temps' : Raymond ARON au XXI<sup>e</sup> siècle », organisé conjointement avec le Centre d'études sociologiques et politiques Raymond ARON (EHESS) et la Société des amis de Raymond ARON.